

# Saint-Michel 2021

## L' EDELWEISS

L'air pur de la montagne, nous rend fier et joyeux.  
Gravissant la rocaïlle, nous grimpons jusqu'aux cieux.  
Il s'agit de savoir si l'ennemi dangereux.  
N'a pas bien avant nous déjà, pris le point précieux.

**REFRAIN : bis**  
**C'était un edelweiss,**  
**Un gentil edelweiss**  
**Qui nous guidait là-haut**  
**Pour un dernier assaut.**

Grâce à notre courage, nous sommes arrivés.  
De l'ennemi plus trace, nous sommes victorieux.  
Mais avant de partir, ne serait-ce pas plus gai  
D'orner de ce joli bouquet, nos lourds casques d'acier.



## LA PETITE PISTE

Combien d'fois l'a t'on parcourue  
Cette petite piste  
Traversant la lande herbue  
Lorsque le jour se lève.  
En écoutant le rythme  
De la chanson intime

**Refrain**  
**Oh ! oh ! oh ! porteurs**  
**Et ascaris aïdo, aïdo aïe safari.**  
**Oh porteurs, et ascaris aïdo,**  
**aïdo aïe safari**

Et lorsqu'un jour nous partirons  
Pour le dernier voyage  
Chantez-nous cette chanson  
Comme un dernier hommage.  
Et s'il ne pleure personne  
Que Dieu nous le pardonne

**Refrain**

## AU TERRAIN

Au terrain qui rassemble dans l'ombre  
Les sticks bien alignés pour embarquer,  
Dans la nuit murmurent des voix sans nombre,  
Les hommes sont impatients d'être largués.

**Le casque est lourd, ami,**  
**Mais par la porte ouverte,**  
**Claquent les pépins !**  
**Tu vas bondir, ami,**  
**Haï di, haï do**  
**Tu vas bondir,**  
**Le GO t'arrache, vers ton destin.**

Dans la rosée des prés, des bois,  
Doucement tu te poseras  
L'air du matin te griseras  
Et te rendras fana.

Si un soir le sort veut que tu tombes  
Les copains seront là pour te venger.  
Les pistes qui sillonnent le monde  
Prendront ton sang comme celui des aînés.

Ta seule détente, ami,  
N'est pas dans le retour,  
Vers tes amours !  
Mais pour la France, ami Haï di, haï do  
Il faut lutter, para Sans trêve ni repos.

Si tu reviens dans ton pays  
N'oublie jamais tout ceux là bas,  
Qui pour défendre la Patrie  
Mènent de durs combats.

Ta seule détente, ami,  
N'est pas dans le retour,  
Vers tes amours !  
Mais pour la France, ami Haï di, haï do  
Il faut lutter, para Sans trêve ni repos.



## OH LA FILLE

Oh! la fille, viens nous servir à boire  
Les paras sont là, perce un tonneau  
Car la route est longue et la nuit noire  
Et demain, nous ferons le grand saut

**Oh, oh, oh donne-moi la main**  
**Mets-la dans ma main**  
**Adieu, la fille, adieu**  
**Adieu, la fille, adieu**  
**Ton sourire, ton sourire,**  
**Ton sourire reste dans nos yeux**  
**Oui, dans nos yeux**

Dans le sable et la boue des rizières  
Nos aînés ont gravé à vingt ans  
Avec leur souffrance et leur misère  
La victoire écrite de leur sang

**Oh, oh, oh donne-moi la main**  
**Mets-la dans ma main**  
**Adieu, la fille, adieu**  
**Adieu, la fille, adieu**  
**Ton sourire, ton sourire,**  
**Ton sourire reste dans nos yeux**  
**Oui, dans nos yeux**

## DANS LA BRUME LA ROCAILLE

Dans la brume la rocaille  
Para marche au combat  
**Loin de chez ta bien-aimée**  
**Para tu souffriras.**

Tu lutteras pour la France  
Et pour sa délivrance  
**Tu tomberas un beau matin**  
**Sur l'un de ses chemins.**

Loin de tous ses chacals  
Qui portent les cheveux long  
**Tu garderas ton idéal**  
**Et toutes nos traditions.**



## LE PETIT VILLAGE

Je connais un petit village  
Entouré de pommiers fleuris  
Et là près d'un joli cottage  
Marie, Suzon sont réunies  
Et toutes deux ensemble se demandent  
Reviendra-t-il  
Ce petit gars  
Pour écouter le gai ruisseau qui chante,  
Les prés, les bois, les plaisirs d'autrefois.  
Il est parti un beau matin  
Tout le long du chemin.

S'il a quitté sa chaumière,  
Sa Marianne et puis sa Suzon  
C'est pour défendre la Patrie,  
Car au loin tonne le canon  
Soldat le pays t'appelle  
Va rejoindre tes compagnons  
Un jour tu reverras ta mère  
Ta Marianne et ta Suzon.

## LOIN DE CHEZ NOUS

Loin de chez nous, en Afrique,  
Combattait le bataillon,  
Pour refaire à la Patrie  
Sa splendeur,  
sa gloire et son renom. *bis*

La bataille faisait rage,  
Lorsque l'un de nous tomba.  
Et mon meilleur camarade,  
Gisait là, blessé,  
auprès de moi. *bis*

Et ses lèvres murmurèrent :  
Si tu retournes au pays,  
A la maison de ma mère,  
Parle-lui, dis-lui  
des mots très doux. *bis*

Dis-lui qu'un soir, en Afrique,  
Je suis parti pour toujours.  
Dis-lui qu'elle me pardonne,  
Car nous nous  
retrouverons un jour. *Bis*



## LE REFUGE

Je sais dans la montagne,  
Un refuge perdu  
Qui se mire dans l'eau claire  
Des lacs verts d'Orgélu  
Ouvert aux quatre vents  
Aux montagnards perdus  
Dans la brume et la neige

Comme un port du salut,

Qu'il fait bon s'endormir  
Au refuge le soir  
Près du feu qui s'éteint  
Au pays des isards

Je sais dans la montagne,  
Un refuge perdu  
Entouré d'asphodèles  
De sapins chevelus  
Une histoire d'amour  
A commencé là-bas

Quand une nuit d'octobre  
J'y ai dormi près de toi

Qu'il fait bon s'endormir  
Au refuge le soir  
Près du feu qui s'éteint  
Au pays des isards

Ton cœur est mon refuge,  
Et tes yeux sont pour moi  
Ces lacs verts où se mire  
Mon bonheur et l'amour,  
Et dans ma solitude,  
J'y viens chercher souvent  
Un soupir qui rassure  
Un regard apaisant

Qu'il fait bon s'endormir  
Au refuge le soir  
Près du feu qui s'éteint  
Au pays des isards